

Bracelets du Hallstatt moyen en Champagne et en Lorraine méridionales

LOUIS LEPAGE

Dans une précédente étude, nous nous étions penché sur un type de bracelets hallstattiens qui sans être rares se trouvent en assez petit nombre en Champagne du sud (LEPAGE, 1974). Il s'agit des bracelets à côtes. Des bracelets de ce type ont été recueillis dans une grande partie du centre-est de la France comme le montre un article récent (CHAUME, 1987). Sans vouloir revenir sur nos conclusions d'alors, nous pensons utile d'élargir le problème sur le plan typologique, ce qui nous obligera à examiner le problème sous son aspect géographique. Cela devrait nous permettre de mieux appréhender les divisions territoriales et les grands courants commerciaux. Avant toute chose nous tenons à signaler que nous n'avons pas fait de différence entre les bracelets et les anneaux de bras (brassard) ou les anneaux de jambe, car nous pensons que seul le diamètre et l'usage différencient ce type d'objet.

I. Les bracelets champenois

1. Typologie et inventaire

L'examen d'un certain nombre de trouvailles doit nous amener à esquisser une typologie des bracelets de Champagne du sud. L'examen du contexte nous permettra une meilleure approche chronologique.

ATTANCOURT, "La Motte"

La trouvaille la plus importante et la mieux connue de gros bracelets hallstattiens est celle d'Attancourt (Haute-Marne) qui fut faite à la fin du siècle dernier (NICAISE, 1883). La seule parure dessinée à l'époque est un gros bracelet à trois articulations reproduit à plusieurs reprises (DÉCHELETTE, 1928). Les autres bracelets, dont des moulages se trouvent au Musée des Antiquités Nationales, ont fait l'objet d'une publication peu diffusée (LEPAGE, 1974) puis d'une autre moins limitée (LEPAGE, 1985). Donc ces bracelets furent recueillis dans un tumulus : La Motte d'Attancourt, en 1863. Aucune stratigraphie ou groupement ne furent alors observés. Il est certain, d'après l'ensemble des trouvailles, que ce tumulus fut réutilisé à plusieurs reprises, peut-être depuis l'âge du Bronze (pointes de flèches à douilles) jusqu'à l'époque de La Tène comme le prouve la présence de deux torques incontestablement marniens (Lepage, 1985). C'est au total six parures ou fragments qui ont été recueillis. Ils sont tous différents. Tout d'abord le bracelet que nous avons mentionné ci-dessus (*fig. 1, n° 1*) ; il est de grande taille avec un diamètre intérieur de 95 millimètres et une hauteur de 56 millimètres. Trois articulations, sortes de charnières, permettent l'ouverture de cet anneau qui pourrait bien être en réalité un brassard. La partie externe de chaque élément est ornée de deux gros bourrelets verticaux entre lesquels on peut en voir deux autres disposés en oblique. Il s'agit d'un objet coulé, retouché au burin entre les différents renflements. Son grand diamètre semblerait indiquer qu'il ne s'agit pas d'un bracelet mais d'un anneau de jambe ou d'un brassard. Un autre objet (*fig. 1, n° 2*) a le même diamètre intérieur et une hauteur de 43 millimètres, il est incomplet. Les deux bords sont identiques et de grosses côtes ou oves verticales encadrent une série de quatre nervures plus fines, également verticales. Avec un diamètre de 75

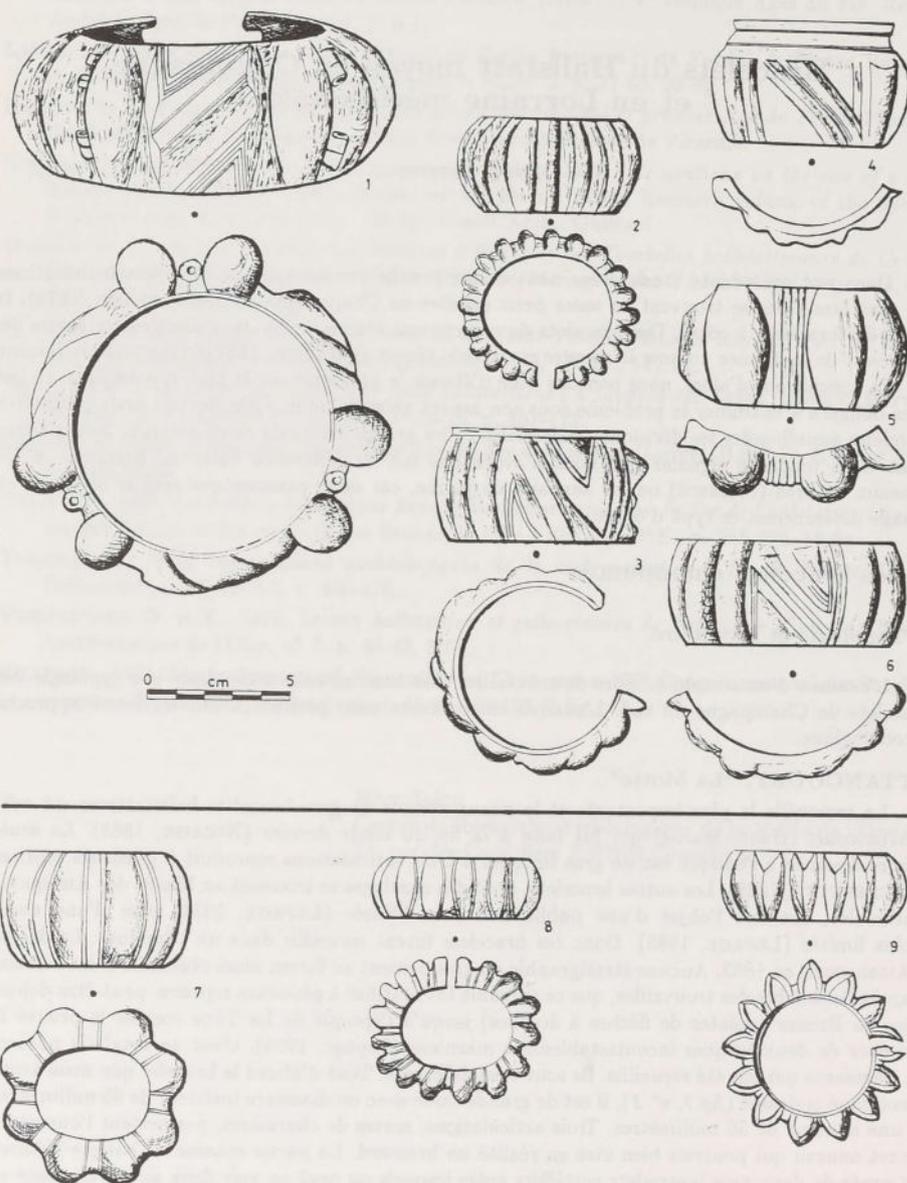


Fig. 1 : 1 à 6. Bracelets et anneaux de jambe de la Motte d'Attancourt (H.M.), d'après moulages du M.A.N.; 7 à 9. Bracelets et anneaux de jambes d'Aulnizeux (Marne), d'après SCHMIT, s.d.

millimètres, l'attribution à une partie du corps de l'anneau suivant devient plus délicate. Cette pièce (*fig. 1, n° 4*) a une hauteur de 37 millimètres, sa décoration est formée par un ensemble de nodosités parallèles à l'axe encadrant les reliefs obliques. Le bracelet suivant (*fig. 1, n° 3*) est presque complet. Il a une hauteur de 42 millimètres pour un diamètre de 60 millimètres. Son décor est formé d'oves obliques séparées par des nodosités perpendiculaires au plan de base du bracelet. Le bord opposé à ce plan est légèrement rétreint. Un autre fragment de bracelet (*fig. 1, n° 6*) a un décor de même type, bien qu'il soit différent. Il est dissymétrique et il est agrémenté à l'une de ses extrémités, d'une gorge perpendiculaire à l'axe de l'objet. Ses dimensions sont les suivantes : diamètre = 60 millimètres, hauteur = 45 millimètres. Le dernier bracelet est de petite taille sa hauteur n'atteint que 35 millimètres pour un diamètre de 45 millimètres (*fig. 1, n° 5*), c'est une pièce ornée de côtes saillantes perpendiculaires au plan de base. Ce bracelet est ouvert.

AUBERIVE, "Tumulus de la Grand-Combe" (Haute-Marne)

Le tumulus de la Grand-Combe fut fouillé en 1849 par Bordet. Les conditions de trouvailles sont assez peu sûres. Ce tumulus devait abriter une sépulture principale et des sépultures adventices comme cela est souvent le cas sur le plateau de Langres. La tombe la plus ancienne, qui nous intéresse ici, devait comprendre deux bracelets en lignite et deux bracelets à nodosités (*fig. 2, n° 1 à 3*).

AULNIZEUX (Marne)

Dans un manuscrit d'Emile Schmit déposé aux archives du département de la Marne (SCHMIT, s.d. et SCHMIT, 1929), on trouve les dessins de bracelets semblables à ceux figurés sous les numéros 2 et 6 de la Motte d'Attancourt. Les conditions de trouvailles sont malheureusement douteuses. Les quatre bracelets sont signalés par de Baye comme provenant d'une sépulture pratiquée dans la tourbe, à la naissance des Marais de Saint-Gond, tout cela est fort possible à condition d'exclure de cette trouvaille un torque qui vient abusivement enrichir cette tombe (*fig. 1, n° 7 à 9*).

BARBUISSE-COURTAVANT (Aube)

Dans une récente publication, Monsieur Claude Mordant signale la présence d'un bracelet à oves à Barbuisse-Courtavant (CHAUME, 1987).

BLESMES (Marne)

Cette commune a fourni deux bracelets dans des conditions de trouvailles totalement inconnues. Ces deux objets originaires de la collection Jacobé de la Franchecourt, ancien maire de Vitry, étaient conservés au Musée de Vitry-le-François, avant sa destruction lors de la dernière guerre, ils ont maintenant disparu et ne nous sont connus que par le dessin (MOUGIN, 1904, pl. 1).

Un bracelet à nodosités verticales séparées par des bandeaux en relief obliques, le diamètre intérieur est d'environ 60 millimètres et la hauteur de 25 millimètres d'après le dessin que nous en avons (*fig. 2, n° 4*).

Un anneau de jambe figuré sur la même planche possède 12 oves séparées par des nervures assez fines (*fig. 2, n° 5*).

BRAGELONNE (Aube)

Acquis en 1885 à la vente Gréau par le Musée de Troyes, un bracelet à nodosités n'a comme seule provenance que le nom de la commune d'origine (LECLERT, 1898).

Il s'agit d'un bracelet à bossages. Il fut coulé. Dix côtes amygdaloïdes font saillies. Un des bossages coupé dans le sens de la hauteur donne une certaine élasticité à l'objet. Deux baguettes superposées ourlent les bords du bracelet. Hauteur : 41 millimètres, largeur intérieure : 58 millimètres, épaisseur : 1 millimètre (*fig. 2, n° 6*).

DAMPIERRE, "La Combe Ournot" (Haute-Marne)

En 1887 lors de la construction d'un chemin qui conduit à la Ferme du Chêne, deux tumulus furent détruits. Le premier, qui mesurait 15 mètres sur 12 n'a livré qu'un rasoir en bronze. Le

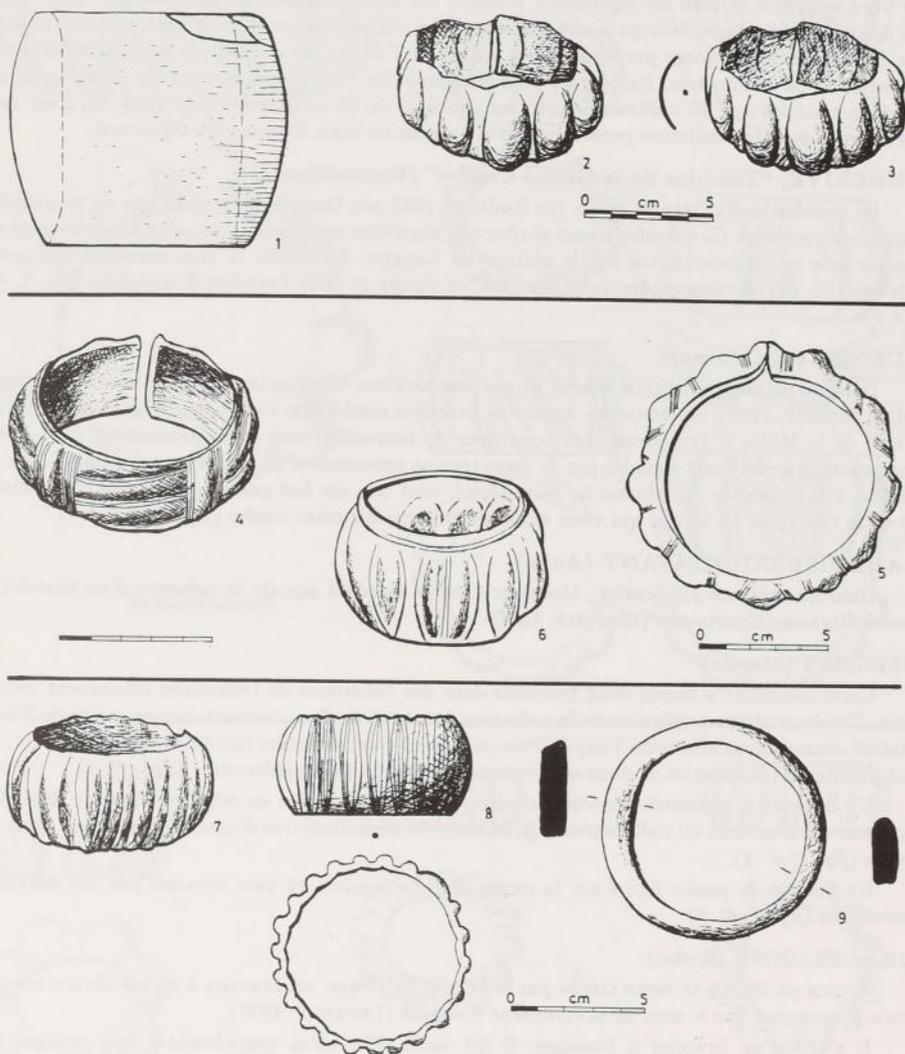


Fig. 2 : 1 à 3. Bracelets de "La Grande-Combe" à Auberive (H.M.), Musée de Langres; 4 et 5. Blesmes (Marne), d'après MOUGIN, 1903; 6. Bragelonne (Aube), d'après LECLERT, 1898; 7 à 9. Dampierre (H.M.), Musée de Langres.

second tumulus également de petite taille (9 x 8 mètres) renfermait deux squelettes portant deux bracelets en bronze absolument identiques et un bracelet en lignite.

Les bracelets en bronze sont formés d'un ruban godronné de 21 oves de 8 millimètres de largeur. Le diamètre intérieur est de 61 millimètres et la hauteur de 34 millimètres. L'un des deux bracelets est conservé au Musée de Chaumont (*fig. 2, n° 7*) alors que l'autre et le bracelet en lignite se trouvent au Musée de Langres (*fig. 2, n° 8 et 9*).

DROUPT-SAINT-BASLE (Aube)

Le Musée de Troyes conserve dans ses collections, un bracelet et plusieurs fragments d'autres, originaires de la vente J. Fréau. Le bracelet a été trouvé d'après le catalogue du musée (LECLERT, 1898) sur un squelette qui portait au même bras sept bracelets semblables. Les dimensions de cet

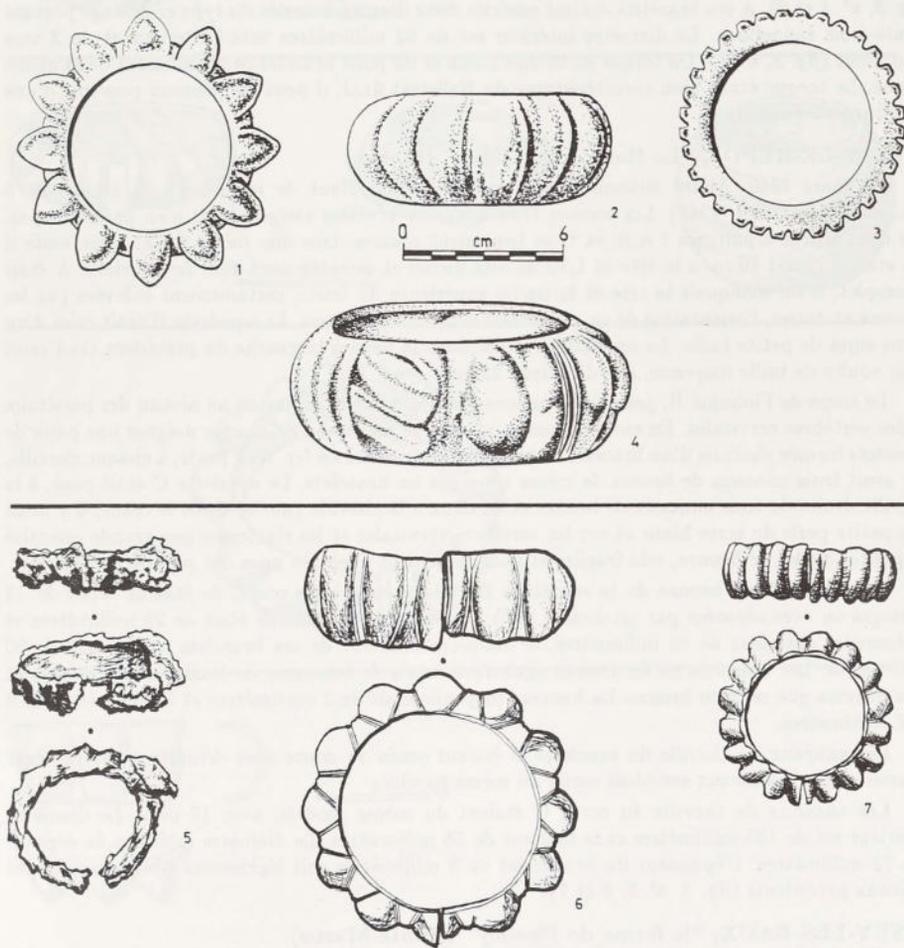


Fig. 3 : 1 à 4. Droupt-Saint-Basle (Aube), d'après LECLERT, 1898; 5 à 7. Ecury-le-Repos (Marne), d'après BRISSON, 1941.

objet nous amènent plutôt à penser que ces anneaux étaient situés aux chevilles du squelette. Les dimensions sont donc les suivantes : Diamètre intérieur = 95 et 100 millimètres, diamètre extérieur hors tout = 135 millimètres, hauteur = 48 millimètres, épaisseur du bronze = 1 millimètre (*fig. 3, n° 4*). Un fragment de brassard légèrement bombé, orné de chevrons composés chacun de trois traits, gravés en creux et formant dans le sens de la hauteur trois décors séparés par des séries de deux traits horizontaux. Cet objet, qui porte le numéro 268 du catalogue des bronzes du Musée de Troyes, aurait été trouvé près du squelette portant les anneaux de chevilles cités plus haut.

Une autre tombe fut trouvée sur la même commune au lieu-dit "les Grèves", par M. Sémonot en 1878. Il semblerait que cette tombe ait été placée sous tumulus comme l'indique les traces d'un fossé circulaire qui entourait cette sépulture. Les bras du squelette étaient ornés chacun d'un bracelet de 12 oves. A l'intérieur on remarque un rebord de 5 à 6 millimètres. Les dimensions sont les suivantes : Hauteur = 40 millimètres, diamètre intérieur = 60 millimètres, épaisseur = 2 millimètres (*fig. 3, n° 1 et 2*). A ces bracelets étaient associés deux disques crénelés du type engrenage portant trente-trois cannelures. Le diamètre intérieur est de 62 millimètres vers l'intérieur et de 3 vers l'extérieur (*fig. 3, n° 4*). Un torque en bronze creux et un petit bracelet proviendraient de la même tombe. Le torque étant bien caractéristique du Hallstatt final, il peut simplement provenir d'une sépulture adventice.

ECURY-LE-REPOS, "Le Haut de la Grève" (Marne)

En mars 1940, André Brisson découvrit au lieu-dit "Haut de la Grève" un groupe de 5 sépultures (BRISSON, 1941). Les tombes D et E s'étant révélées vierges, nous n'en parlerons pas. Les trois autres sépultures : A, B, et C se trouvaient réunies dans une même fosse, assez vaste il est vrai (3,70 x 1,40 m. à la tête et 1,70 m. aux pieds) et orientée nord-sud. Le squelette A était incomplet, il lui manquait la tête et la partie supérieure du tronc, certainement enlevées par les travaux aratoires, l'orientation de ce corps était sud-ouest/nord-est. Le squelette B était celui d'un jeune sujet de petite taille. Le squelette C placé dans la fosse à la gauche du précédent était celui d'un adulte de taille moyenne, âgé d'environ 25 ans.

Le corps de l'inhumé B, présentait quelques taches d'oxyde de cuivre au niveau des pariétaux et des vertèbres cervicales. En outre le fouilleur a trouvé au niveau de chaque poignet une paire de bracelets formée chacune d'un bracelet en bronze et d'un autre en fer. Aux pieds, à chaque cheville, il y avait trois anneaux de bronze de même type que les bracelets. Le squelette C était paré, à la cheville droite de trois anneaux de bronze et de deux à la cheville gauche. Sous le crâne, il y avait une petite perle de verre blanc et sur les vertèbres cervicales et les clavicules une grande quantité de petites perles de bronze, très fragiles et dont seulement quelques unes ont pu être conservées.

Les bracelets en bronze de la sépulture B étaient en bronze coulé, ils étaient ornés de 13 bossages ou oves séparées par un double petit bourrelet. Leur hauteur était de 25 millimètres et le diamètre extérieur de 70 millimètres, le diamètre intérieur de ces bracelets n'était que de 50 millimètres. Les bracelets en fer étaient également ornés de bossages, ils étaient ovales, pleins et plus ouverts que ceux en bronze. La hauteur moyenne était de 2 centimètres et les diamètres de 6 et 7 centimètres.

Les anneaux de cheville du squelette B étaient ornés de douze oves délimitées par un léger bourrelet. Les 6 anneaux semblent sortis du même moule.

Les anneaux de cheville du corps C étaient du même modèle, avec 17 oves. Le diamètre extérieur est de 105 millimètres et la hauteur de 35 millimètres. Le diamètre intérieur ne dépasse pas 72 millimètres. L'épaisseur du bronze est de 3 millimètres soit légèrement plus que pour les anneaux précédents (*fig. 3, n° 5, 6 et 7*).

ESSEY-LES-EAUX, "la ferme de Plesnoy" (Haute-Marne)

Balliot qui fouilla quatre tumulus à Essey-les-Eaux découvrit dans l'une des tombes une paire de bracelets en bronze coulé (BALLIOT, 1901-1902). Comme cela est souvent le cas, les bracelets étaient identiques. Le décor n'est pas formé d'oves mais plutôt de cannelures séparées par des filets en relief. Ce bracelet était légèrement ovale, il mesurait 6 et 5 centimètres de diamètre et 35

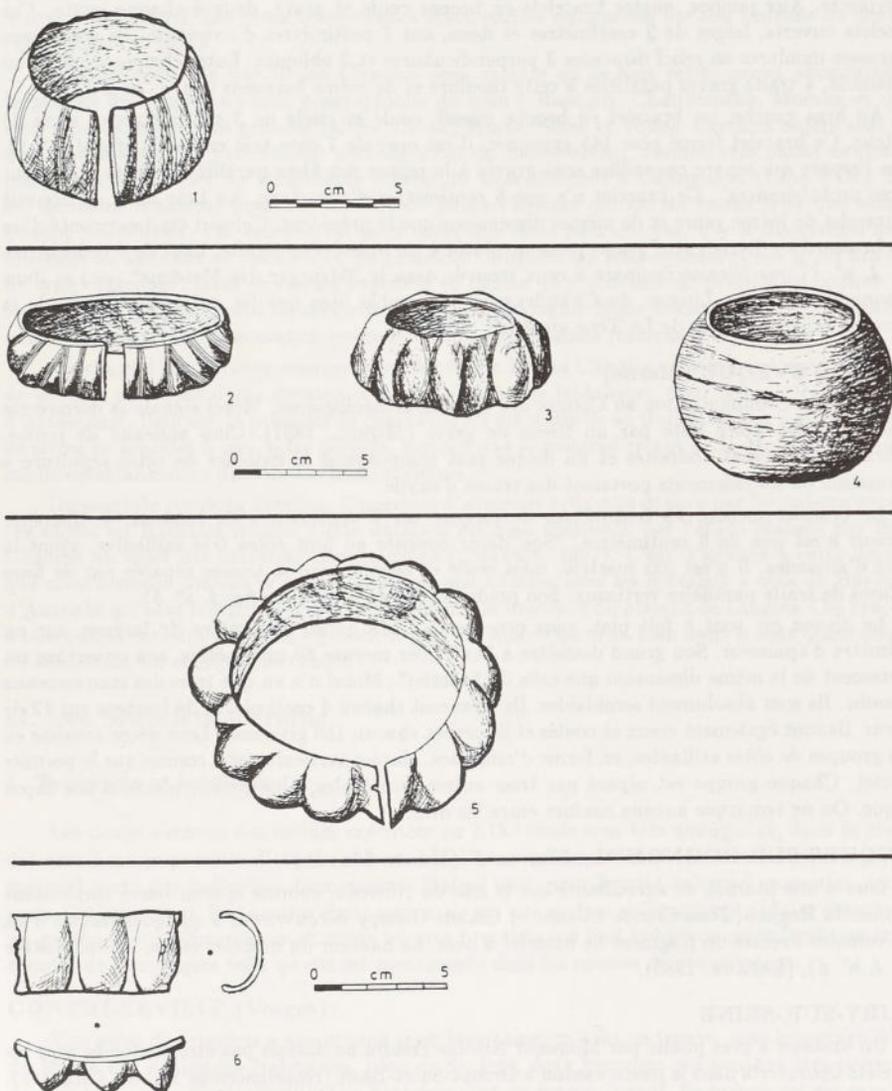


Fig. 4 : 1. Essey-les-Eaux (H.M.- d'après BALLIOT, 1902; 2. à 4. Fontaine-sur-Coole (Marne), d'après NICAISE, 1884; 5. Heiltz-l'Evêque (Marne), d'après photo British Museum; 6. Lanques-sur-Rognon (H.M.), d'après LEPAGE, 1985.

millimètres de hauteur (*fig. 4, n° 1*).

FONTAINE-SUR-COOLE, "Le Mont-Coutant" (Marne)

A Fontaine-sur-Cooles dans un cimetière fouillé par Nicaise, la tombe 26 (NICAISE, 1884) a fourni un squelette paré d'un "collier formé de grains composés d'une lamelle de bronze repliée en cylindre. Aux jambes, quatre bracelets en bronze coulé et gravé, deux à chaque jambe. Ces bracelets ouverts, larges de 2 centimètres et demi, ont 7 centimètres d'ouverture. Ils sont ornés de grosses moulures en relief disposées 3 perpendiculaires et 3 obliques. Entre chaque moulure ou renflement, 4 traits gravés parallèles à cette moulure et de même longueur (*fig. 4, n° 2*).

Au bras gauche, un bracelet en bronze massif, coulé et ciselé de 3 centimètres et demi de hauteur. Ce bracelet fermé pèse 145 grammes, il est orné de 7 ovales très en saillie (*fig. 4, n° 3*). Dans l'espace qui sépare ces saillies sont gravés à la pointe des filets parallèles suivant le contour de ces protubérances". Ce bracelet n'a que 5 centimètres d'ouverture. Au bras droit se trouvait un bracelet de même genre et de mêmes dimensions que le précédent. Celui-ci était surmonté d'un gros brassard en "terre cuite"; nous pensons plutôt à un bracelet en lignite, haut de 6 centimètres (*fig. 4, n° 4*) que Nicaise compare à ceux trouvés dans le "Meurger des Moidons" (sic) et dans le tumulus de "pays Lingon, du Châtillonnais". Il semble bien que les autres sépultures de la nécropole soient datables de La Tène ancienne.

HEILTZ-L'EVEQUE (Marne)

Dans une communication au Comité des travaux archéologiques, Morel signale la découverte d'une sépulture isolée faite par un tireur de grève (MOREL, 1891). Cinq anneaux de jambe, un bracelet à grosses nodosités et un disque plat composaient le mobilier de cette sépulture à inhumation où les ossements portaient des traces d'oxyde.

Le bracelet mesure 11 centimètres de largeur sur 6 centimètres de hauteur, le diamètre intérieur n'est que de 6 centimètres. "Son décor consiste en huit côtes très saillantes, ayant la forme d'amandes. Il n'est pas martelé, mais coulé et chaque côte se trouve séparée par de fines ciselures de traits parallèles verticaux. Son poids est de 345 grammes (*fig. 4, n° 5*).

Le disque est tout à fait plat, sans ornement; il n'a qu'un centimètre de largeur, sur un millimètre d'épaisseur. Son grand diamètre à l'extérieur mesure 85 millimètres, son ouverture est exactement de la même dimension que celle du bracelet". Morel n'a vu que trois des cinq anneaux de jambe. Ils sont absolument semblables. Ils mesurent chacun 4 centimètres de hauteur sur 12 de largeur. Ils sont également creux et coulés et ils pèsent chacun 180 grammes. Leur décor consiste en trois groupes de côtes saillantes, en forme d'amandes, placées verticalement, comme sur le premier bracelet. Chaque groupe est séparé par trois autres semblables, plus petits, placés d'une façon oblique. On ne remarque aucune ciselure entre les ovales.

LANQUES-SUR-ROGNON "Le Ninveau" (Haute-Marne)

Lors d'une tournée de surveillance sur le site du Ninveau, énorme éperon barré surmontant la vallée du Rognon, Jean-Claude Etienne et Claude Gouspy découvrirent à quelques mètres d'un gros tumulus éventré un fragment de bracelet à ovales. La hauteur du bracelet est de 21 millimètres (*fig. 4, n° 6*), (LEPAGE, 1985).

MAIRY-SUR-SEINE

Un bracelet à ovales publié par Monsieur Nicolas Freidin ne devrait pas être confondu avec les bracelets découverts dans le même canton à Droupt-Saint-Basle (renseignement BRUNO CHAUME).

PERIGNY-LA-ROSE (Aube)

Monsieur Bruno Chaume m'a signalé l'existence d'un dépôt de 7 ou 8 bracelets de type Droupt-Saint-Basle; ce dépôt contient d'autres objets dont un fragment de bracelet rubané de type Nod et une poignée en bronze de poignard à antenne. Ces objets en cours de publication sont conservés au musée de Nogent-sur-Seine.

2. Comparaisons, Associations, Datation

Les bracelets à oves que nous venons de décrire ne sont pas une exclusivité de Champagne méridionale mais on les trouve aussi, relativement couramment en Bourgogne. Déchelette les rassemblait sous la dénomination de bracelets en forme de turban ou de tonnelet, côtelés dans le sens longitudinal. Les côtes transversales étant parfois remplacées par des godrons ou des oves (DÉCHELETTE, 1927).

Une carte dressée par Bruno Chaume nous montre qu'ils sont relativement abondants sur le plateau de Langres au sens géographique du nom (Bassigny, Chatillonnais, Morvan et qu'ils sont répartis le long des grandes vallées : Aube, Marne, Seine et Yonne. Certains objets sont plus que semblables et ils proviennent probablement du même atelier, comme cela paraît évident en comparant le bracelet de Bragelonne à celui du Bois Bouchot à Chameçon (Côte d'Or). Il en est de même d'ailleurs pour un bracelet de Heiltz-l'Evêque qui est du même type que celui de Droupt-Saint-Basle. Par ailleurs, on peut noter que dans bien des cas, il y a association de ces bracelets ou anneaux de jambe avec les bracelets en lignite qui sont également liés à des bracelets de type engrenage. Dans ce cas les bracelets en lignite qu'il convient de prendre en compte sont les bracelets de type "rond de serviette" à section oblongue. Nous avons dressé, il y a quelques années, une matrice d'association qui montre bien cette liaison (tableau 1 et LEPAGE, 1974).

Au cours d'une récente conversation, Monsieur Bruno Chaume m'a indiqué qu'il serait bon de poser le problème d'une datation récente, c'est à dire laténienne, pour le bracelet à charnière d'Attancourt. Bien sûr, la présence de charnières est inhabituelle au Hallstatt mais il semble difficile de situer ce bracelet à une autre période, surtout que le matériel récent de la Motte d'Attancourt est incontestablement daté de La Tène ancienne.

Du point de vue de la datation, il convient d'admettre celle déjà donnée par Déchelette qui situe ces objets au Hallstatt moyen. Cette datation est bien confirmée par l'étude réalisée par Bruno Chaume au sujet des bracelets bourguignons (CHAUME, 1987). C'est d'ailleurs à cette datation que nous sommes conduit si nous admettons une filiation avec les bracelets à oves de Bavière et d'Autriche qui sont très proches typologiquement des bracelets du plateau de Langres. Ces bracelets d'outre-Rhin seraient toutefois légèrement plus anciens ce qui irait bien dans le sens d'une filiation en admettant un courant Est-Ouest.

II. Les bracelets lorrains

1. Typologie et inventaire

Les compte-rendus des fouilles exécutées au XIX^e siècle sont très ambigus et, dans la plupart des cas, il est impossible d'attribuer le matériel à un tumulus donné. Encore heureux lorsque le matériel porte une indication de commune. Malgré tout, pour le sujet qui nous occupe ici, cela est assez peu important, les tumulus étant regroupés sur une surface suffisamment réduite pour former un groupe. Nous allons passer en revue les gros bracelets qui font l'objet de cette étude, en tenant compte de leur origine telle qu'elle est mentionnée dans les musées de conservation.

CONTREXEVILLE (Vosges)

Une paire de bracelets a une origine assez incertaine; en effet on trouve, sous le numéro 30 522 du Musée des Antiquités Nationales, (don de Saulcy), deux bracelets qui peuvent être originaires de Dombrot ou de Contrexeville. Ces bracelets sont en bronze massif. Ils présentent six oves bien développées séparées par des séries de trois bourrelets non jointifs. Trois traits sont situés à la base de chaque tampon. La forme intérieure de ces bracelets est ovale et a pour diamètres : 66 et 45 millimètres. La hauteur des oves est de 23 millimètres et les tampons ont une hauteur de 21 millimètres (*fig. 5, n° 1 et 2*).

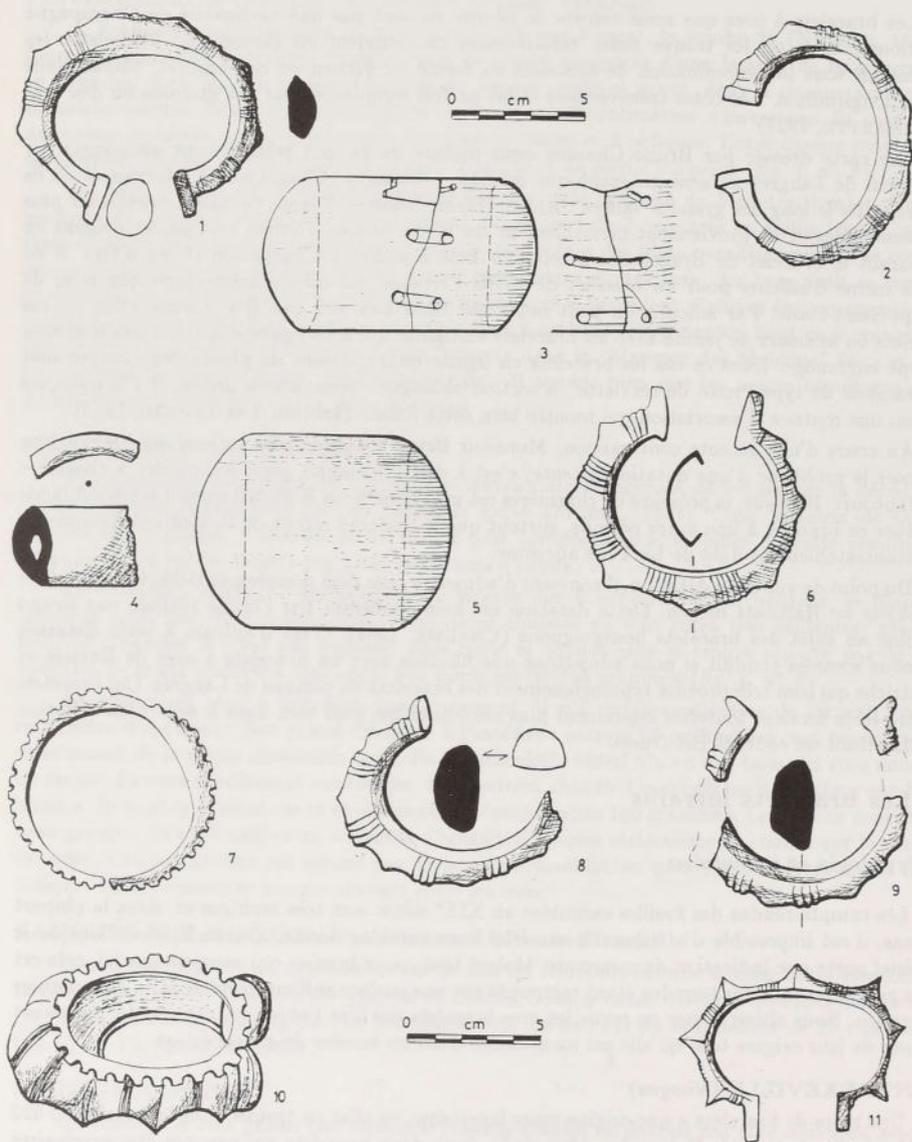


Fig. 5 : 1,2,4 et 5. Contrexéville (Vosges); 1 et 2. Musée des Antiquités Nationales; 3. Vittel (Vosges); 6 à 11. Dombrot (Vosges); 6 à 9. Musée des Vosges à Epinal; 10 et 11 d'après dessin du M.A.N.

DOMBROT (Vosges)

Deux bracelets massifs mais brisés sont conservés au Musée des Vosges à Epinal. Ils ont une hauteur de 32 millimètres et un diamètre approximatif de 60/40 millimètres; ces bracelets sont ornés à leurs extrémités de tampons ovales. Les ovales qui ornent le corps du bracelet sont séparées par des séries de 3 bourrelets jointifs (*fig. 5, n° 8 et 9*).

Une autre paire de bracelets du même musée est également originaire de Dombrot. Ils ont le même aspect extérieur mais ils sont creux. Le diamètre intérieur est de 60/45 millimètres pour une hauteur de 35 millimètres, les tampons ovales mesurent 32 et 23 millimètres suivant deux axes perpendiculaires. Sur ces bracelets sept ovales sont séparées par des séries de cinq bourrelets. Entre la dernière ovide et le tampon, on compte trois bourrelets d'un côté et un de l'autre (*fig. 5, n° 6*).

On trouve au Musée des Antiquités Nationales dans les "albums départementaux" un dessin montrant la vue en plan de trois sépultures juxtaposées dans le tumulus n° 2 de Dombrot et de Suriauville (*sic*). A partir de ce dessin légendé, "d'après nature" par Rappeneot, peintre à Bulgnéville, on obtient l'inventaire suivant : squelette 1 : deux petits bracelets ronds en bronze; squelette 2 : quatre bracelets dont deux gros et deux petits; squelette 3 : fragments de petits bracelets. Sur un dessin joint on trouve le tracé d'un bracelet qui correspond bien au bracelet de Dombrot n° IV sd 409 du Musée des Vosges. Ce qui est confirmé par une perspective qui associe ce bracelet à un anneau de type engrenage n° IV sd 411. Ce tumulus fait certainement partie du groupe de quatre tumulus fouillés en août 1860 par Thomas et Renault dans le bois David et celui des Moncels (LAURENT, 1861).

SAUVILLE (Vosges)

Le Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye conserve dans ses collections du matériel provenant de Sauville, donné par de Saulcy. Dans ce matériel, nous avons un bracelet en fer (n° 7743) de même type que les bracelets en bronze à nodosités que nous avons rencontrés à Contrexeville, Dombrot et Suriauville. Ce bracelet maintenant incomplet, a la même section que les bracelets en bronze et possède un tampon. Le diamètre intérieur est de 65/40 millimètres et la hauteur de 25 millimètres (*fig. 7, n° 1 à 6*).

SURIAUVILLE (Vosges)

Au même musée, on trouve une paire de bracelets de petite taille qui sont la reproduction des gros bracelets avec des ovales plus arrondies. Ils mesurent 35 et 44 millimètres de diamètre intérieur et ils ont une largeur de 12 millimètres. Dans le même dépôt, il y avait des bracelets en lignite et des anneaux crénelés de type engrenage.

Conservés également au Musée des Vosges, deux bracelets à ovales et tampons proviennent de Suriauville. Ils sont creux, possèdent neuf ovales assez pointues séparées par des groupes de trois bourrelets. Leurs dimensions sont les suivantes : diamètre intérieur = 64/51 millimètres, hauteur = 37 millimètres. Les deux tampons portent deux rainures à leur périphérie qui forment trois bourrelets.

D'autres tumulus, dont le matériel est conservé au Musée des Vosges à Epinal, ont fourni un matériel varié où l'on peut remarquer des couples d'anneaux en lignite et de bracelets crénelés, provenant de plusieurs sépultures (*fig. 6*).

2. Comparaisons, associations, datation

Les bracelets que nous venons de décrire, sans être absolument semblables, sont très proches les uns des autres. Les seules différences notables tiennent à la structure des bracelets, qui peuvent être pleins ou creux. Par ailleurs, on peut noter la différence de taille qui existe, on peut penser qu'il y a des bracelets d'enfant et des bracelets d'adulte, encore que là, il faille nuancer.... La dimension des parures nous laisse supposer que la plupart de ces parures était portée dès le plus jeune âge, le diamètre intérieur des anneaux et leur absence d'élasticité en interdisant l'entrée aux adultes.

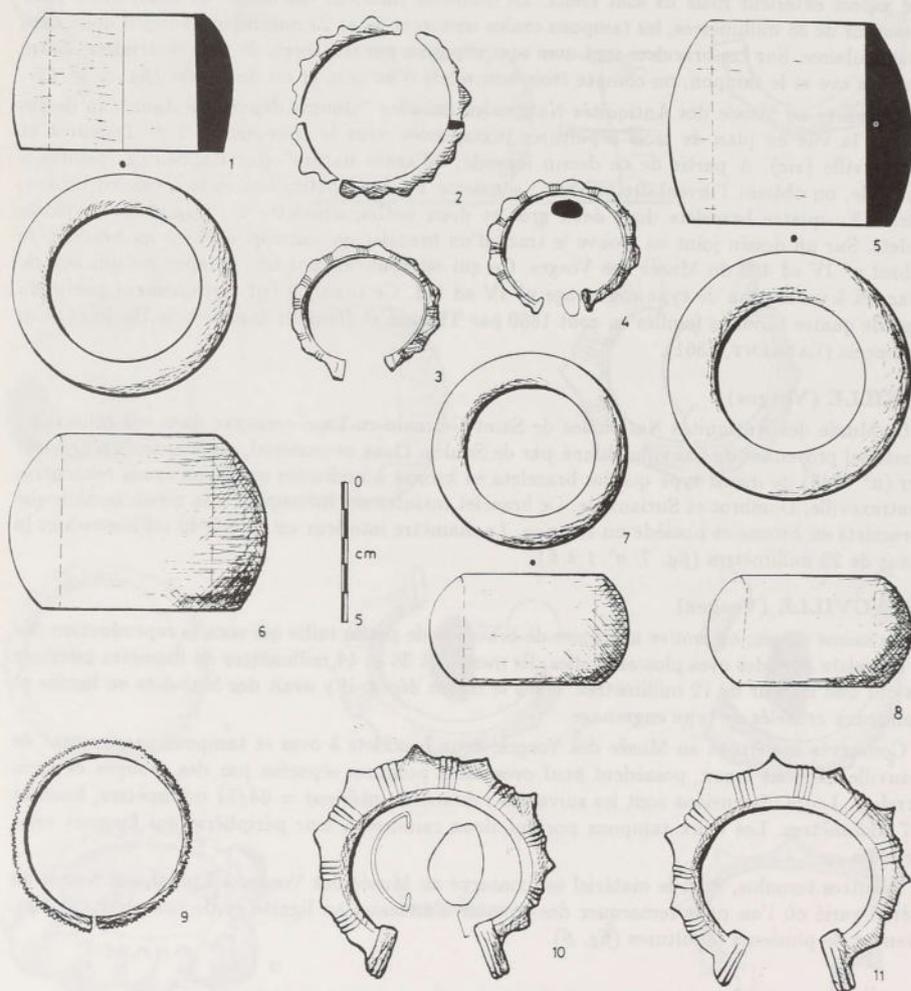


Fig. 6 : Suriauville (Vosges) : 1 à 8. Musée des Antiquités Nationales et 9 à 11. Musée des Vosges à Epinal.

Si nous examinons la répartition de ces objets, nous nous rendons compte de l'existence d'un véritable foyer dans la plaine des Vosges, Contrexéville, Dombrot, Sauville, Suriauville, qui se superpose à la zone de présence des bracelets en lignite et des bracelets de type engrenage. En dehors de ce groupe, ce type de bracelet à oves et tampons se retrouve en Lorraine centrale à Clayeures (Meurthe-et-Moselle) (*fig. 7, n° 7*) (MILLOTTE), 1965, à Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle) (*fig. 7, n° 8*) (BARTHÉLEMY), 1889, dans la station funéraire du Bois de la Voivre à Haroué (Meurthe-et-Moselle) (*fig. 8*) (BEAUPRÉ et VOINOT, 1913), à Kalhausen (Moselle) (MILLOTTE), 1965 et Toul (Meurthe-et-Moselle) (MILLOTTE), 1965.

Comme dans le groupe champenois, la datation est rendue aisée par la coexistence de ces bracelets avec des anneaux en lignite et des bracelets de type engrenage (tableau 2). Ces derniers, qui ont une répartition plus large que les bracelets à godrons, permettent de mieux cerner la datation des bracelets à godrons. Comme en Bourgogne ou en Champagne, nous noterons l'absence de fibules dans les ensembles contenant ce type de parure. Cette constatation nous conduit à ne pas faire remonter les sépultures jusqu'au Hallstatt final (Hallstatt D2).

L'association bracelet à oves, bracelet type engrenage et bracelet en lignite serait donc un des fossiles directeurs du Hallstatt moyen (Hallstatt D1).

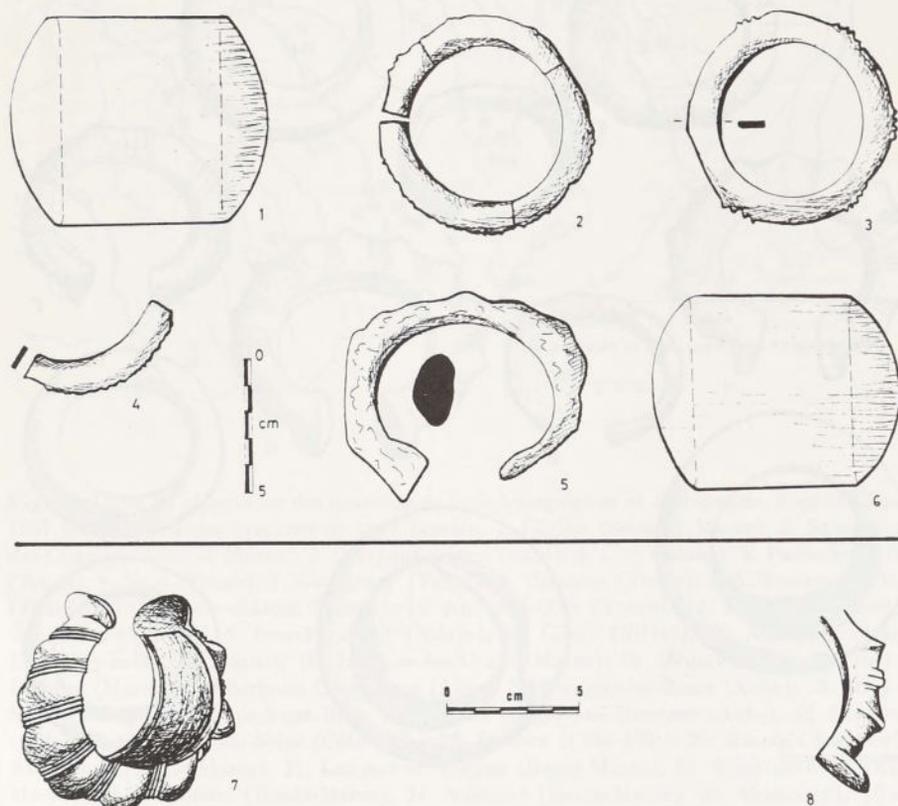


Fig. 7 : 1 à 6. Sauville (Vosges), Musée des Antiquités Nationales; 7. Clayeures (M. et M.), d'après BARTHÉLEMY 1889; 8. Gerbéviller (M. et M.), d'après BARTHÉLEMY, 1889.

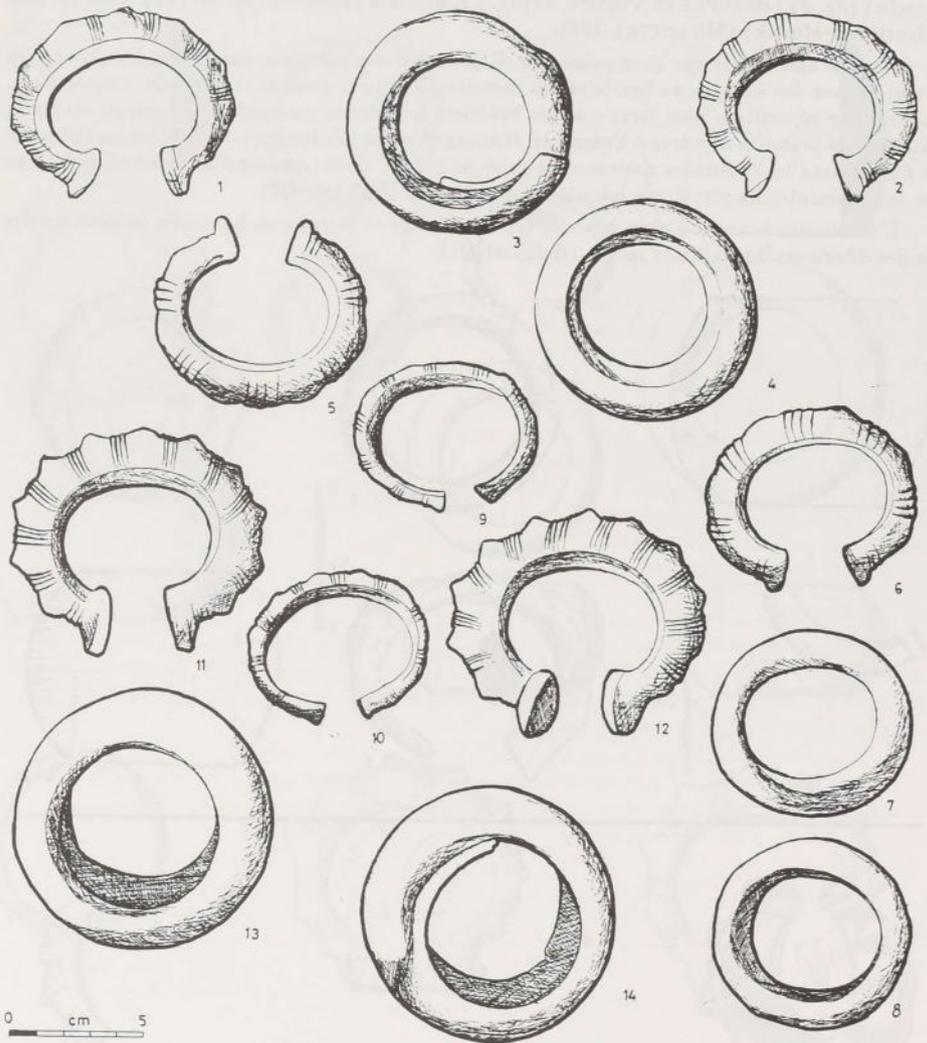


Fig. 8 : Haroué (M. et M.), d'après BEAUPRÉ et VOINOT, 1913.

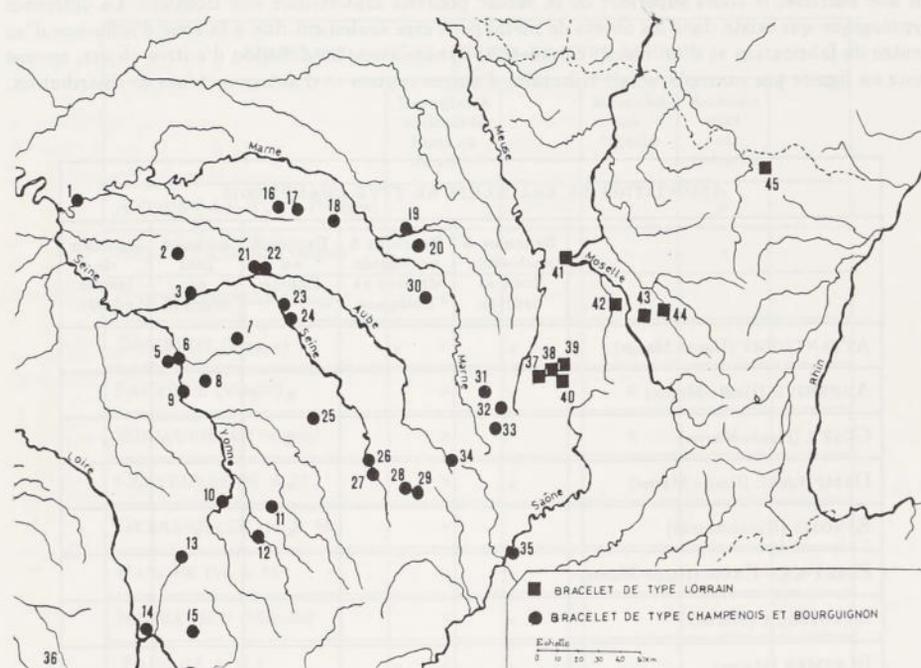


Fig. 9 : Carte de répartition des bracelets de type bourguignon et champenois, d'après Chaume, 1987 complétée et des bracelets de type Lorrain. 1. Chelles (Seine et Marne); 2. Saint-Martin-des-Champs (Seine et Marne); 3. Grisy-sur-Seine (Yonne); 4. Ciry (Yonne); 5. Paron-Saint-Bond (Yonne); 6. Sens (Yonne); 7. Gourgenay (Yonne); 8. Dixmont (Yonne); 9. Villeneuve-sur-Yonne (Yonne); 10. Mailly-le-château (Yonne); 11. Annay-la-Côte (Yonne); 12. Menades (Yonne); 13. Courcelles (Nièvre); 14. Fourchambault (Nièvre); 15. Cisely (Nièvre); 16. Aulzineux (Marne); 17. Ecury-le-Repos (Marne); 18. Fontaine-sur-Cooles (Marne); 19. Heiltz-l'Evêque (Marne); 20. Blesmes (Marne); 21. Barbuise-Courtavant (Aube); 22. Perrigny-les-Roses (Aube); 23. Mery-sur-Seine (Aube); 24. Droupt-Saint-Basle (Aube); 25. Bragelonne-Beauvoir (Aube); 26. Chamesson (Côte d'Or); 27. Nod-sur-Seine (Côte d'Or); 28. Moitron (Côte d'Or); 29. Minot (Côte d'Or); 30. Attancourt (Haute-Marne); 31. Lanques-sur-rognon (Haute-Marne); 32. Essey-les-Eaux (Haute-Marne); 33. Dampierre (Haute-Marne); 34. Auberive (Haute-Marne); 35. Montseugny (Haute-Saône); 36. Coust (Cher); 37. Sauville (Vosges); 38. Suriauville (Vosges); 39. Contrexéville (Vosges); 40. Dombrot (Vosges); 41. Toul (Meurthe et Moselle); 42. Haroué (Meurthe et Moselle); 43. Clayeures (Meurthe et Moselle); 44. Gerbéviller (Meurthe et Moselle); 45. Kalhausen (Moselle).

III. Conclusions

Les aires de répartition de deux types de bracelets nettement dissemblables nous montrent certaines différences ethnographiques entre des régions voisines situées, l'une en Lorraine et l'autre en Champagne méridionale. Les objets semblables et leur association dans ces deux régions montrent une certaine unité culturelle malgré leur différenciation. Il ne semble pas qu'il y ait eu une barrière, le cours supérieur de la Meuse pourrait matérialiser une frontière. La différence typologique qui existe dans les objets de métal peut être seulement due à la zone d'influence d'un centre de fabrication et d'un réseau commercial dynamiques. La diffusion d'autres objets, comme ceux en lignite par exemple, serait tributaire d'autres centres et d'autres secteurs de distribution.

ASSOCIATION DE BRACELETS DE TYPE CHAMPENOIS					
	Bracelet à nodosités fines et droites	Bracelet à nodosités droites et obliques	Bracelet en lignite	Anneau plat et crénelé	Anneau de jambe côtelé
ATTANCOURT (Haute-Marne)	x	x			
AUBERIVE (Haute-Marne)	x		x		
CUSEY (Haute-Marne)			x		x
DAMPIERRE (Haute-Marne)	x		x		
ESNOMS (Haute-Marne)			x	x	
ESSEY-LES-EAUX (Haute-Marne)	x				
AULNIZEUX (Marne)	x				
BLESME (Marne)	x	x			
ECURY-LE-REPOS (Marne)	x				
FONTAINE-SUR-COOLE (Marne)	x	x	x		
HEILTZ-L'EVÊQUE (Marne)	x	x		x	
BRAGELONNE (Aube)	x				
DROUPT-SAINT-BASLE (Aube)	x	x		x	
AIGNAY-LE-DUC (Côte-d'Or)			x	x	
CHAMESSON (Côte-d'Or)	x		x	x	
CHATEAUNEUF (Côte-d'Or)			x	x	
MINOT (C-O), Bange T2, S.B	x				x
MINOT (C-O), Bange T2, S.C	x				x
MINOT (C-O), Bange T7, S.A	x		x	x	

Tableau 1

ASSOCIATION DE BRACELETS DE TYPE LORRAIN					
	Bracelet à nodosités fines et droites		Bracelet en lignite	Anneau plat et crénelé	
AUTIGNY-LA-TOUR (Vosges)				x	
AUZAINVILLIERS (Vosges)				x	
CONTREXEVILLE (Vosges)	x				
DOMBROT (Vosges)	x			x	
SAUVILLE (Vosges)	x		x	x	
SURIAUVILLE (Vosges)	x		x	x	
CLAYEURES (M. & M.)	x				
GERBEVILLER (M. & M.)	x				
HAROUÉ (M. & M.)	x		x		
KALHAUSEN (Moselle)	x				
TOUL (M. & M.)	x				

Tableau 2

Références bibliographiques

- BALLET P., 1971, *La Haute-Marne Antique*, Chaumont.
- BALLIOT L., 1901, *Les tumulus d'Essey-les-Eaux*, Revue de l'Ecole d'Anthropologie de Paris, p. 87-91.
- BALLIOT L., 1901, *Tumulus d'Essey-les-Eaux*, Annales de la Société d'Histoire, d'Archéologie et des Beaux-Arts de Chaumont, t. 2, p. 112.
- BALLIOT L., 1902, *Les tumulus d'Essey-les-Eaux*, Revue de l'Ecole d'Anthropologie de Paris, p. 23-27.
- BARTHELEMY F., 1889, *La Lorraine avant l'histoire*, Nancy.
- BEAUPRE J. et VOINOT J., 1913, *La station funéraire du Bois de la Voivre (Haroué)*, Mémoires de la Société d'Archéologie Lorraine, p. 501-536.
- BRETZ-MALHER D., 1960, *La collection Nicaise 1^{er} et 2^e Ages du fer*, Mémoire de la Société d'Agriculture du département de la Marne, t. LXXV, p. 7-25.
- BRISSON A., 1941, *Deux sépultures du début de l'Age du Fer en Champagne*, Revue Archéologique, juin-sept. 1941, p. 50-60.
- CAVANIOL H., 1903, *Tumulus de Dampierre, lieudit "La Combe Ournot"*. Annales de la Société d'Histoire, d'Archéologie et des Beaux-Arts de Chaumont, t. 2, p. 180-182.
- CHAUME B., 1987, *Recherches sur les tumulus de la Forêt de Châtillon-sur-Seine et des zones circumvoisines*, Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Châtillonnais, Quatrième série, n° 9-10, p. 351-396.
- DÉCHELETTE J., 1927, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine* t. III, 2^e Edition, Premier Age du Fer. Picard ed.
- DRIOUX G., 1921, *Les tumulus hallstattiens de la Ferme du Chêne* Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. 18, p. 142.
- DRIOUX G., 1922, *Bracelet hallstattien trouvé à Dampierre*, Annales de la Société d'Histoire, d'Archéologie et des Beaux-Arts de Chaumont, t.V, p.63-64.
- DRIOUX G., 1914, *Les tumulus de l'arrondissement de Langres*, Bulletin de la Société Préhistorique Française, p. 77-80.
- HENRY F., 1933, *Les tumulus de la Côte d'Or*, Paris.
- LAURENT J., 1861, *Rapport sur les fouilles faites dans les tumulus de forêts communales de Dombrot, Suriauville, Martigny-les-Lamarche et Contrezéville*, Société d'Emulation des Vosges, t. X, p. 203-212.
- LECLERT L., 1898, *Catalogue des bronzes du Musée de Troyes*, Troyes.
- LEPAGE L., 1974, *Un tumulus de l'Age du Fer : La Motte d'Attancourt*, Mémoires de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Saint-Dizier, t. III nouv. sér., 1971-73, p. 45-56.
- LEPAGE L., 1985, *Les Ages du Fer dans les bassins supérieurs de la Marne, de la Meuse et de l'Aube. Le tumulus de la mottote à Nijon (Haute-Marne)*, Mémoires de la Société Archéologique Champenoise, Numéro 3, 214 p., 140 fig., 4 pl.
- LIENHARD G., 1981, *Lorraine terre celtique*.
- MAUD'HEUX, 1861, *Correspondance avec la Revue Archéologique et observations au sujet des fouilles des environs de Contrezéville*, Société d'Emulation des Vosges, t. 11, p. 137.
- MAUD'HEUX, 1861, *Notice sur les mares et tombelles du département*, Société d'Emulation des Vosges, t. 11, p. 204.
- MILLOTTE J.-P., 1965, *Carte archéologique de la Lorraine*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, vol. 73, Les Belles Lettres, Paris.
- MOREL L., 1891, *Sépultures gauloises découvertes à Heiltz-l'Evêque et à Somme-Suippes*, Bulletin Archéologique du comité des Travaux historiques, p. 470-471.

- MOUGIN Dr., 1903, *Objets gallo-romains et mérovingiens découverts dans l'arrondissement de Vitry le François*, Sciences et Arts de Vitry, t. 23, p. 703-723.
- NICAISE A., 1883, *La Motte d'Attancourt*, Compte-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, p. 437-440.
- NICAISE A., 1883, *Le tumulus de la Motte d'Attancourt*, Revue Archéologique, p. 382-383.
- NICAISE A., 1884, *Le tumulus de la Motte d'Attancourt*, L'Homme, p. 140-142.
- PISTOLET DE SAINT-FERGEUX P., 1861, *Torques et Bracelets*, Mémoires de la Société Historique et Archéologique de Langres, t.1, p. 256.
- SCHMIT E., 1929, *Répertoire abrégé de l'archéologie du département de la Marne*, Mémoires de la Société d'Agriculture du département de la Marne, 2^e Série, 1926-27 et 1927-28 (1929), p. 99-301.
- SCHMIT E., sd., *L'archéologie et l'anthropologie marnaise*, Manuscrit, Archives départementales du département de la Marne.

Louis Lepage
 Avenue Benoit Frachon, 15
 F - 52100 Saint-Dizier